



En divisant son intervention en quatre parties, Lionel Silleau a tenu à montrer les éléments clefs pour la réussite des collectivités territoriales. Selon lui, l'Open Data dans les collectivités se fait forcément grâce à des acteurs. Les premiers à agir sont les élus qui décident et impulsent la démarche, les moyens et les services mis en œuvre pour produire les données. Il faut d'abord les convaincre pour que l'Open Data se propage. En face, on retrouve les contributeurs et utilisateurs qui décident d'interagir avec ces données. La nouveauté technologique peut ainsi être très bien accueillie chez les citoyens qui voient ici un nouveau service.

En second lieu, il était logiquement question des données. Les collectivités doivent ouvrir les données des parcs et jardins, de la voirie, de la scolarité, de la culture ou encore de la sécurité. La question du format et de la structuration des données à offrir se pose alors et le métier de géomaticien prend alors une importance toute particulière.

La technologie et les outils à utiliser sont au centre de ces nouveaux enjeux. Les collectivités doivent avant tout penser à l'interaction et la compatibilité avec les outils en place.

C'est pourquoi le processus de la mise en place de ces outils et de ces données est essentiel. Ainsi, les communes doivent savoir qui produit les données, qui les publie, à quelle fréquence et surtout qui gère l'interaction avec l'utilisateur.

Le tout est, selon Lionel Silleau, d'éviter les sites d'Open Data vitrines qui ne sont en fait qu'un leurre avec peu de chiffres ou alors beaucoup de chiffres sans organisation.

Florian Michel